

Carnet de voyage au Sénégal



**Institut de Coopération
pour le Développement
en Afrique**



Présentation synthétique d'ICD-Afrique.....	4
Domaines d'activités	4
Exemples de projets développés	4
Les objectifs principaux	4
Les bienfaits de ces actions	4
Méthodologie de projet.....	4
 Informations pour le voyageur	 5
1- Géographie et climat	5
2- Politique, administration, religion et organisation sociale.....	5
3- Economie et données générales	6
4- Niveau de vie.....	8
5- Dakar	8
6- Les régions de Tambacounda, le Parc National de Niokolo-Koba & la région de Kédougou	13
7- La Casamance – La région de Ziguinchor.....	16
8- La Région de Fatick – Le Delta du Saloum	18
9- Visas et formalités	20
10- Vaccins et santé.....	20
11- Argent	20
12- Vêtements et équipements divers	21
 Annexes	 22
Conseils Paludisme et Vaccinations (traitement anti paludéen).....	22
Pharmacie de groupe	23
Liste de voyage	24
Les liens utiles pour le voyage	25
Lexique wolof	26



Présentation synthétique d'ICD-Afrique

ICD-Afrique est une ONG créée par des scientifiques, des enseignants et des professionnels du développement local intégré pour soutenir, dans une démarche solidaire et citoyenne, la mise en œuvre de projets de coopération et de développement en Afrique.

ICD-Afrique est une association reconnue d'intérêt général par la France.

ICD-Afrique est actuellement présente au Sénégal, au Bénin, en Algérie et en Tunisie.

Domaines d'activités :

- Coopération internationale, aide au développement et aménagement du territoire.
- Accès à l'eau (hydraulique rurale et villageoise)
- Agriculture et maraîchage, pastoralisme et agroforesterie
- Santé et éducation scolaire
- Voyages Solidaires
- Missions solidaires universitaires et techniques, chantiers de jeunes, stages et volontariat
- Maîtrise d'œuvre de programmes de Coopération Décentralisée

Exemples de projets développés :

- Construction de campements touristiques au Sénégal Oriental et développement d'un réseau de tourisme solidaire
- Soutien à la réalisation et actualisation des Plans Locaux de Développement (PLD) de 4 communautés rurales, promotion des initiatives locales et financement de projets collectifs de développement économique local sur la région de Tambacounda
- Accompagnement de groupements féminins au maraîchage biologique et à la transformation de fruits et légumes en Casamance et à Tambacounda ainsi que de produits halieutiques dans le Delta du Saloum
- Construction et réhabilitation d'écoles primaires et maternelles
- Construction de salles de classe, d'une cantine et d'un terrain de sport dans un collège
- Construction d'un poste de santé et des locaux annexes dans le village de Tamasocé
- Extension du réseau d'eau villageois du Sinthiou-Malème et Koussanar (Sénégal): bornes fontaines et blocs sanitaires
- Développement d'une stratégie de Tourisme Durable (région de Tambacounda, de Ziguinchor, et ville de Dakar)
- Micro crédit et diverses interventions de soutien d'initiatives locales : bibliothèques, condition de la femme et des enfants (orphelinat), soutien des filières artisanale et artistique, campagnes d'information sur la protection de l'environnement, le handicap...

Les objectifs principaux :

- favoriser le développement économique local et la création d'emplois : agriculture, maraîchage, pastoralisme, écotourisme solidaire, artisanat, micro-finance...

Château d'eau de Koussanar



- améliorer des services à la population et l'accès aux nécessités de base : éducation et formation, santé, accès à l'eau, gestion des déchets...

- limiter des exodes par la création d'emplois et l'augmentation des revenus des familles

Les bienfaits de ces actions : la diminution des inégalités, la réduction des souffrances et des dépendances, la lutte contre l'exode, la promotion de la femme, la valorisation des savoir-faire locaux, la protection de l'environnement via une gestion intégrée et durable, la diminution des migrations et des exodes...

Méthodologie de projet :

Les programmes mis en œuvre répondent aux attentes et aux besoins des partenaires des territoires de projet. Ils sont construits à leur demande selon les principes démocratiques et participatifs souhaités par les populations. Tous les programmes sont validés par les autorités locales, régionales et l'administration. Ils s'intègrent aux différents plans stratégiques de développement mis en œuvre sur les territoires. Les projets sont conduits avec l'appui des Agences Régionales de Développement (ARD) et les organismes agréés et ils répondent aux **Objectifs du Millénaire pour le Développement**.

1 Géographie et climat



Le Sénégal est un état côtier de près de 600 km de long de l'Ouest africain et couvrant près de 197 000 km².

Pays plat, de type subtropical au Sud et semi désertique, notamment dans la région sub-saharienne Est et Nord.

Quatre grands fleuves s'écoulent d'Est en Ouest pour se jeter dans l'Atlantique (le Sénégal, le Gambie le Casamance et le Saloum).

2 Politique, administration, religion et organisation sociale

Anciennement sous domination française, le Sénégal est devenu **indépendant en 1960** et s'est donné comme premier Président le poète et académicien Léopold Sédar SENGHOR.

Le **Président actuel** est **Macky SALL**.

Le pays est une **république démocratique représentative**, fonctionnant sur une séparation officielle des pouvoirs législatif et exécutif. L'assemblée nationale élue est composée de députés territoriaux.



Le Sénégal est situé dans une zone intertropicale où **les températures sont en permanence élevées**. En dehors de la mousson tropicale ou saison des pluies, le climat est sec et chaud.

▶▶ La **saison des pluies (de juillet à septembre)** est appelée localement « l'hivernage ». Les **intempéries** peuvent durer et causer des inondations et de gros dégâts principalement au réseau routier. La circulation est alors très difficile en dehors des grands axes goudronnés. C'est l'époque d'une activité agricole intense. La forêt et la brousse explosent de verdure.

▶▶ La **saison sèche (d'octobre à juin)**. La **période la plus propice au voyage est de novembre à mai**. Les mois où la température est la plus supportable sont ceux de novembre à février : 25° à 35°. On supporte une petite laine le soir. A partir de mars le thermomètre grimpe jusqu'à atteindre plus de 45° en avril et mai. Mais il s'agit d'une chaleur sèche tout à fait supportable avec un minimum de protection. Il convient de boire beaucoup et souvent.

La côte jouit d'une température relativement douce en toutes saisons.

Dakar et Saint Louis sont des villes agréables à vivre. Le gros inconvénient de Dakar réside en sa pollution automobile permanente et son air parfois irrespirable dans la rue.

L'intérieur est beaucoup plus chaud et sec.

La Région de Tambacounda au Sud-Est est une zone présaharienne sèche, une des plus chaudes du pays.

Ce climat fait toute la particularité culturelle et sociale du Sénégal où la population vit beaucoup dehors. C'est là que l'on échange et communique. C'est une société ouverte.

C'est un des seuls Etats d'Afrique à traverser dans le calme les différentes alternances politiques.

Le **Français** reste la **langue de l'administration et de l'enseignement**.

Depuis l'indépendance, plusieurs réformes ont modifié le découpage administratif du Sénégal, hérité de la colonisation, et ont abouti à l'organisation actuelle, basée sur la **décentralisation et la déconcentration des services publics**.

Le Sénégal compte en 2022 14 régions administratives et 45 départements placés sous l'autorité d'un Préfet. Chaque département est divisé en arrondissements relevant d'un Sous-Préfet.

Par sous-régions et territoires clairement identifiés les départements restent malgré tout organisés selon les anciennes régions sous l'autorité d'un Gouverneur.

Les villes sont constituées en communes et les territoires ruraux anciennement organisés en communautés rurales fédérant une multitude de petits villages de brousse, ont retrouvé la dénomination et les prérogatives de communes.

La politique de décentralisation a également confié aux Régions et aux départements de nombreuses compétences déléguées. Mais les budgets ne suivent pas et sont très faibles. Les possibilités d'interventions en sont donc d'autant plus restreintes.

Le budget de l'Etat est celui d'une ville moyenne française.



Religion et Organisation sociale

▶▶ Le Sénégal est un pays à **grande majorité musulmane (95 %)**. Il est divisé en plusieurs **confréries** qui ont à leur tête des chefs spirituels, ou marabouts, ayant un rôle d'intermédiaires entre « Dieu » et le peuple. Il s'agit principalement des **Mourid**, des **Khadria** et des **Tidjane**.

Les **chrétiens** ne sont que **5 %** et, tout comme les musulmans, ils mêlent à leurs pratiques les religions traditionnelles animistes qui demeurent vivaces en Casamance, dans le Delta du Saloum et chez les Bassari.

▶▶ Les **ethnies** ont également une grande importance dans l'organisation sociale. Elles sont au nombre d'une **vingtaine**, inégalement réparties. Les **Wolofs** sont **majoritaires (40%)**. Ils sont à la tête du commerce de l'arachide et dirigent les grandes villes. Les **Peul -Toucouleur (25%)** se concentrent dans la vallée du fleuve Sénégal et en Casamance. Les **Sérères (18 %)** peuplent le Sine-Saloum et les îles de la côte. Les **Diola (7 %)** se concentrent en Basse Casamance, près de la Gambie et de la Guinée.

Ces ethnies sont le **témoignage des diverses vagues migratoires successives** de peuples d'origines diverses du Nord et de l'Est. Sachez qu'il y a 3000 ans certains pharaons noirs étaient mandingues.

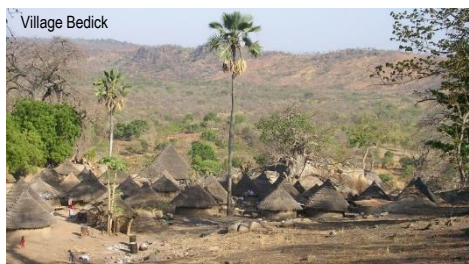
Dans la région de Tambacounda, on retrouve aussi une forte proportion de Malinké ou Mandingue. Plus au Sud, vers la Guinée, ce seront les Bassari et les Bédik.

Chaque ethnie a sa langue mais le **Wolof** est **parlé par plus des trois quarts des Sénégalais**.

3 Economie et données générales

Les **territoires ruraux se sont dépeuplés** en raison de la conjonction de plusieurs phénomènes liés :

- au changement climatique et à la désertification
- à l'influence du commerce mondial et au développement des moyens de transport et des activités industrielles
- à l'évolution sociale, au développement récent du tertiaire, aux difficultés de déplacement en zone rurale, etc...



Population

16.74 millions
d'habitants en 2020

A doublé en 30 ans

Majoritairement urbaine

≈ 50 %

Essor important des villes dû aux mouvements récents des populations des campagnes vers les zones urbaines et à l'accroissement démographique.

Majoritairement jeune

≈ 50 %

ont moins de 20 ans

Elevage

En brousse, l'élevage est prépondérant. Il **représente 7% du PIB**. On y trouve un élevage traditionnel et transhumant et un élevage sédentaire moderne. L'élevage alimente d'importants circuits d'échange notamment sur le marché intérieur.

Productions agricoles

Les productions agricoles principales sont l'**arachide**, le **coton**, le **riz**, le **mil**, la **banane**, le **maïs**, la **canne à sucre** au Nord, et les autres cultures vivrières et légumières. La production céréalière traditionnelle est celle du mil, aliment de base dans les zones rurales.

Forêt

La **forêt originelle a été détruite** par l'industrie arachidière, la surexploitation coloniale, l'utilisation d'intrants chimiques et les pratiques insensées des feux de brousse.

Pêche

La pêche est aussi une **activité traditionnelle**. C'est un **secteur qui fait vivre plus de 500 000 personnes**. Avec des captures de plus de 500 000 tonnes/an, la pêche est **une des premières sources de devises du Sénégal**. Cela peut sembler normal pour un pays qui compte près de 700 km de côtes.



Balance commerciale

La balance commerciale est devenue **déficitaire depuis l'indépendance**.

Les produits exportés sont principalement l'arachide, le poisson, les produits pétroliers, les engrais et les phosphates. D'un autre côté, les exportations de sel sont en forte croissance et l'industrie cotonnière se maintient.

Le Sénégal importe la quasi totalité de ses biens intermédiaires et produits manufacturés. Les importations de produits alimentaires sont prépondérantes de nos jours, ainsi que les produits pétroliers.

Tourisme

Le tourisme est **une des principales sources de richesse**. Il connaît un essor remarquable et se situe au deuxième rang des entrées de devises. Mais il est regrettable de constater qu'il fait l'objet de gros investissements étrangers et qu'**une énorme partie des bénéfices réalisés retourne dans les pays du Nord**. Il s'appuie principalement sur les zones côtières, la Casamance et les Parcs Nationaux.

Envoi de fonds

Une des sources les plus importantes d'entrée de devises est constituée de l'argent des **émigrés**. Ils **réinvestissent des sommes considérables dans leur pays** et permettent à certains villages de survivre. Certaines villes et villages le long du fleuve doivent leur développement à ces flux financiers venus du Nord.

Exploitation des ressources

Depuis quelques années les concessions minières (en particulier celles de **phosphate** et d'**or**) et les **droits de pêche** assurent des entrées de devises de plus en plus conséquentes. Bientôt l'exploitation de **plateformes pétrolières offshore** viendra compléter ces apports.

Coopération internationale

La coopération internationale a un rôle important, bien que de plus en plus faible avec les partenaires occidentaux. Elles se renforcent par contre avec la Chine, la Russie, le Maroc...

Marché de Kermel à Dakar



Bananière de Wassadou



Récolte de manioc



4 Niveau de vie

Le Sénégal est une **destination relativement chère** si on la compare à d'autres pays :

- **Transport aérien** : Le prix moyen d'un aller/retour aérien Europe/Dakar se situe aux alentours des 650 euros soit le double du prix de celui de New York.
- **Services hôteliers et transports** : relativement chers.
- **Gasoiil à la pompe** : s'achète à 655 FCFA soit 1€.
- **Produits manufacturés** : hors de prix.
- **Voitures** : plus chères qu'en France.
- **Abonnement téléphonique** : au même niveau que le nôtre.

Paradoxalement le niveau de vie y est très bas et fait de ce pays un des plus pauvres de la planète. Le salaire minimum est d'environ 40 000 FCFA soit 60 € par mois. Un fonctionnaire de base est rémunéré 100 000 FCFA soit 150 € par mois. La santé et l'éducation sont des services payants.

Cependant dans les profondeurs du pays, les prix sont relativement bas. On peut manger tout à fait convenablement pour 2€. Le tissu, les vêtements, les légumes et la viande sont à des prix assez bas. Il est possible de vivre très honorablement avec un salaire de 300 €.

- Il convient de privilégier pour votre voyage les zones éloignées de la côte et des grands centres touristiques pour ne pas subir l'inflation particulière à ces pays fortement déséquilibrés et tiraillés entre un fonctionnement traditionnel et une attirance exacerbée vers les formes modernes de développement mal maîtrisées.

5 Dakar

TER Dakar (photo éditée par l'AFD)



La ville de Dakar (en wolof : Ndakaaru) est la **capitale de la République du Sénégal et de la région de Dakar**.

1 056 009 habitants

sur les 3 630 000 de la région de Dakar

C'est une des quatre communes historiques du Sénégal et l'ancienne capitale de l'Afrique-Occidentale française (AOF).

Sous la double action des apports migratoires depuis les campagnes et de l'accroissement naturel, la région de Dakar s'est très rapidement développée. Elle est ainsi passée de 400 000 habitants en 1970 à 3,6 millions d'habitants en 2018 soit une augmentation de près de 5 % par an. **Métropole** macrocéphale, elle **accueille la moitié de la population urbaine du pays**.

Sa **situation à l'extrémité occidentale de l'Afrique, sur l'étroite presqu'île du Cap-Vert**, a favorisé l'installation des premiers colons, puis le commerce avec le Nouveau Monde, et lui confère une **position privilégiée à l'intersection des cultures africaines et européennes**. Organisatrice du premier Festival mondial des Arts nègres voulu par le président Léopold Sédar Senghor en 1966, la ville est le siège de l'Institut fondamental d'Afrique noire et de la Banque centrale des États de l'Afrique de l'Ouest.

Transport

L'**autoroute** fait actuellement l'objet d'une **extension** jusqu'à Mbour, et est visée par le projet de relier à la fin Kaolack et un jour peut-être Tambacounda. La **ligne de Train express régional** est une ligne de chemin de fer électrique reliant la gare de Dakar à Diamniadio. Elle est prévue pour atteindre l'aéroport international Blaise-Diagne en 2023 ainsi que des villes nouvelles situées dans l'arrière-pays.

Dakar en chiffres

0,28 % Du territoire national

Superficie de **550 km²**

25 % De la population du pays

80 % Des activités économiques du pays

Histoire

Les premiers habitants sont des Mandingues. Ce sont eux qui découvrent le navigateur portugais Dinis Dias lorsqu'il débarque sur ces rivages en 1444. À la fin du XVe siècle des pêcheurs lébous fuyant le Tekrour, un royaume situé au Nord-Est du fleuve Sénégal, commencent à s'y établir. Au XVIIe siècle, leur village ne comporte qu'une trentaine de huttes. Dans l'intervalle l'île de **Gorée** toute proche attire davantage les convoitises. **Prise et reprise une quinzaine de fois par les Hollandais** (qui la rebaptisent Goed Reed = « bonne rade »), **les Anglais et les Français**, l'île connaît une histoire plus mouvementée. Quant à Dakar, en 1843, elle ne comprend toujours que *« plusieurs centaines de cases, toutes construites dans le même genre, toutes en roseaux, de forme cylindrique et recouvertes à peu près comme les ruches d'abeilles de nos pays »*.

Population

Dakar est l'une des plus grandes villes d'Afrique, sa croissance démographique est importante et son nombre d'habitants s'élève rapidement. D'une population de 400 000 habitants dans les années 1970, l'exode rural l'a fait plus que quadrupler en 20 ans.

Lors du recensement de 2002 la population des 19 communes d'arrondissement s'élevait à environ 955 897 personnes, pour 143 165 ménages et 77 960 concessions.

On estime à 3 940 000 la population de 2022, chiffre très parlant lorsqu'il est mis en relation avec la population totale du Sénégal, estimée à 17 750 000 habitants pour la même année.

L'empreinte coloniale

Tandis que Gorée s'enrichit grâce au commerce de l'arachide dont les notables mulâtres sont les initiateurs, la démographie galopante fait que les notables mulâtres et leurs épouses signares se sentent bientôt à l'étroit sur la petite île ; c'est la raison pour laquelle, la signare Anna Colas Pépin, son époux François de Saint Jean, maire de Gorée, et le conseil municipal de l'île, demandent la création de la ville nouvelle de Dakar à deux reprises le 3 janvier 1846 et le 25 janvier 1848. Malgré la construction de quelques maisons de commerce, la bourgade n'est pas encore une vraie ville. Le colonel du génie Émile Pinet-Laprade est son véritable fondateur. Un premier plan cadastral est élaboré en juin 1858. La construction du phare des Mamelles est lancée en 1859, les travaux du port commencent en 1860. Un nouveau plan d'alignement de la ville est proposé par Pinet-Laprade en juin 1862.

La nouvelle cité ne se développe pas sans mal. En 1869, une épidémie de choléra fait des ravages et Pinet-Laprade y succombe lui-même le 17 août. En 1872, un « statut communal » (dit des « quatre communes ») est accordé à la population, ce qui donne une citoyenneté. Dakar devient centre d'arrondissement à la place de Gorée en 1875.

En parallèle, notamment avec la construction de la gare et de la ligne de chemin de fer, la ville rivalise aussi avec Saint-Louis. Elle l'emporte pourtant en **devenant en 1902 la capitale de l'AOF (Afrique-Occidentale française)**.

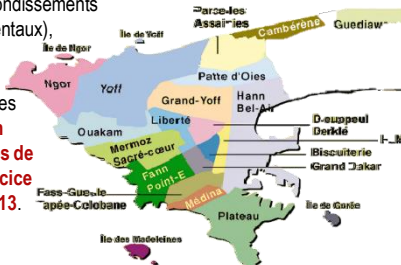
Blaise Diagne qui a obtenu la citoyenneté pleine de tous les habitants des quatre communes en 1916, est élu maire de Dakar en 1920 et le restera jusqu'à sa mort en 1934. En 1921, la capitale compte 32 440 habitants dont 1661 Européens, alors que l'île se dépeuple progressivement pour se réduire à 700 habitants en 1926. **Gorée est finalement rattachée à Dakar en 1929.** Pendant cette période on observe une vague d'immigration libanaise ; qui a en réalité commencé dès 1890 à Saint Louis. Dans la capitale ces nouveaux venus s'intègrent le plus souvent dans le petit et moyen commerce.

Organisation territoriale

La ville-département de Dakar compte **19 communes d'arrondissement**.

De plus en plus peuplée, la ville-département a été découpée en 1996 en 19 communes d'arrondissement (regroupées en quatre arrondissements départementaux), avant qu'elles soient toutes érigées en communes de plein exercice depuis 2013.

La carte illustre la division de Niamey en 19 communes d'arrondissement. Les communes sont colorées et étiquetées : Ngor (rose), Yoff (bleu), Ouakam (vert clair), Mermoz (orange), Sacré-cœur (jaune), Fann (bleu foncé), Point E (vert foncé), Médina (rouge), Parcelles Assainies (jaune pâle), Camembert (orange pâle), Guediawaye (jaune), Patte d'Oies (bleu clair), Hann Bel Air (orange), D'aouppel Derké (jaune), Biscuiterie (jaune), Grand Zaka (jaune), Faso-Guélé (jaune), Apée-Colobane (jaune), et Ile de Gorée (jaune). Les rivières Niger et Benue sont également indiquées.



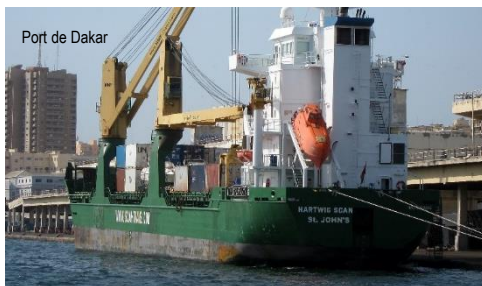
La plus étendue est Yoff, au Nord, mais c'est à **Dakar-Plateau**, dans la pointe Sud, que **se concentrent l'activité économique et la plupart des institutions** : Dakar-Plateau est le chef-lieu de son arrondissement, du département de Dakar, de la région de Dakar et la capitale du pays. Diverses institutions nationales ou ambassades et bureaux d'organisations internationales se répartissent toutefois sur les communes de ses quatre arrondissements. Les **plus touristiques** sont **Ngor** sur la pointe des Almadies à l'Ouest et surtout **l'île de Gorée** à l'Est.

Pollution

La **qualité de l'air** à Dakar est **mauvaise** en raison des **particules fines** provenant en partie du désert. A Dakar, comme dans de nombreuses autres villes d'Afrique, la concentration de microparticules toxiques (PM10 et PM2.5) ainsi que le **taux de pollution atmosphérique dépassent 7 fois les taux de pollutions autorisés** selon les normes internationales.

De ce fait, la mairie de Dakar a mis en place plusieurs recommandations sanitaires comme limiter les activités sportives ou encore consulter un médecin si besoin.

La ville de Dakar génère également **énormément de déchets**. Pour lutter contre ce problème, la ville a mis en place la direction de la planification et du développement durable. En effet, la gestion des ordures est problématique car plusieurs acteurs interviennent, dans une cohésion difficile. En 2015, le maire avait proposé que la thématique énergie-climat soit privilégiée.



Activités économiques

Industrie

Le secteur industriel, traditionnellement orienté vers les industries alimentaires, chimiques ou textiles, le secteur du bois et de l'ameublement ainsi que le raffinage, rencontre aujourd'hui des **difficultés**. Comme ailleurs, **l'industrie textile souffre des importations chinoises**. Les Industries chimiques du Sénégal (ICS) traversent une grave crise depuis trois ans. L'industrie des matériaux de construction est présente dans la ville avec l'usine de ciment et de granulats du groupe français Vicat.

Secteur tertiaire

En même temps que l'urbanisation, le secteur tertiaire s'est développé et c'est dans la capitale, tout particulièrement à **Dakar-Plateau**, que **se trouvent les sièges sociaux des grosses sociétés** (Air Sénégal International, Grands moulins de Dakar) **et des grandes banques**, telles que la Société générale de banques au Sénégal, la Compagnie bancaire de l'Afrique occidentale, la Banque internationale pour le commerce et l'industrie du Sénégal ou la Banque de l'habitat du Sénégal. La **haute fonction publique** y est également concentrée. Les **télécommunications** ont le vent en poupe et la société Orange, qui a repris la Sonatel, est omniprésente dans la ville.

Tourisme

Le tourisme, notamment le **tourisme d'affaires**, prend de l'importance, stimulé par des événements de portée internationale tels que le Rallye Dakar ou la Biennale d'Art contemporain. La notoriété de Gorée fait de la capitale un passage obligé. Présent dans tout le pays, le **secteur informel** est **particulièrement actif à Dakar**, notamment dans le commerce, les transports, la construction et même l'artisanat (par exemple avec le Soweto Village).

Economie numérique

L'économie numérique n'est pas en reste et commence à trouver son modèle **entre secteur formel** (surtout constitué par les opérateurs télécoms et beaucoup de TPE) **et informel** (une myriade de prestataires de services et auto-entrepreneurs). En effet, depuis 2010, la ville-monde Dakar voit de nouvelles initiatives innovantes se lancer comme le premier espace de coworking et action tank, qui depuis s'étend en France (à Nanterre), au Mali (Bamako), au Burkina Faso (Ouagadougou)...

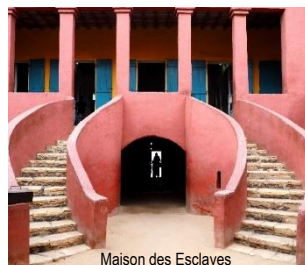
Cela crée ainsi une nouvelle dynamique pour les entrepreneurs de l'économie créative et permet aux talents qui s'expriment souvent dans le secteur informel de se mettre en réseau et s'internationaliser différemment.

En résumé, Dakar est une ville qui participe pleinement au concert des nations, pour citer le président Senghor, notamment économique au regard de son rôle de plateforme pour les échanges avec la région Afrique de l'Ouest.

Gorée – Histoire de l'esclavage – Vérité ou fiction ?

L'île de Gorée, ou simplement Gorée, est à la fois une île de l'océan Atlantique Nord située dans la baie de Dakar et l'une des 19 communes d'arrondissement de la capitale du Sénégal. C'est un **lieu symbole de la mémoire de la traite négrière en Afrique, reconnu officiellement par l'Organisation des Nations unies (ONU)** en 1978 : Gorée, « île-mémoire » de cette tragédie, fut ainsi l'un des tout premiers lieux à être portés sur la liste du patrimoine mondial gérée par l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO).

À Gorée, l'ancienne demeure de la signare Anna Colas Pépin (nièce d'Anne Pépin), connue dans le monde entier sous le nom de Maison des Esclaves, est un lieu plus symbolique qu'historique.



Maison des Esclaves



Cette **histoire de maison des esclaves de Gorée a été inventée par Pierre André Cariou**, médecin chef breton de la marine française dans les années 1950. Il n'a pas cherché à la falsifier, mais a émis des suppositions, qu'il a intégrées dans un roman historique non édité « Promenade à Gorée » (manuscrit disponible à la BNF Mitterrand) et dans le **circuit touristique** qu'il proposait aux rares touristes de l'île de Gorée ; souvent des amis et familles qui venaient visiter les marins militaires français hospitalisés à l'hôpital de la Marine.

À l'origine de ce qui allait devenir la **plus importante escroquerie mémorielle de l'histoire**, un petit garçon qui servait de « boy » à Cariou, l'adolescent Joseph N'Diaye.

Joseph N'Diaye devenu adulte prit la suite de Cariou dans les années 1970. Dans les années 1980 sortit le film « Racine » avec la figure inoubliable de « Kounta Kinté » l'africain ; les américains noirs, qui vivaient souvent une sorte d'amnésie volontaire quant à leurs souffrances passées, furent pris d'une envie légitime de retourner.

Dans les années 1980, un historien américain, Philipp Curtin, intrigué par les soi-disant 20 millions de victimes parties de Gorée, publia une étude statistique rappelant que ce chiffre était celui de l'ensemble de la traite partie de toute la côte d'Afrique, de la Mauritanie à l'Angola. Curtin indiqua aussi que de Gorée partaient entre 900 à 1500 personnes et que le Sénégal représentait 5% de la traite.

En 2006 finalement sortit la seule étude scientifique démontrant à partir d'archives qu'il s'agissait bel et bien d'une arnaque. Cette étude indiquait qu'il n'y avait non pas une mais deux « captivités » ; toutes deux démolies mais parfaitement repérables grâce aux plans de cadastres du XVIII^e siècle conservés aux archives BNF Richelieu à Paris. Cette étude démontre aussi que **les principaux points de départs des victimes furent Saint Louis au Sénégal et la Gambie**. Cette étude obligea Wikipédia à rectifier le tir, malgré le sabotage permanent de ce qu'il est convenu d'appeler « le **Gorée Business** ». Les soi-disant cellules des esclaves étaient en fait des caves et des réserves de produits à exporter.

Ironie du sort, la population « créole » du XVIII^e siècle, comme démontré par cette étude, constitua le principal frein à la traite des esclaves avec celle de Dakar ; cela explique le faible nombre de victimes parties de Gorée.

Statue de l'abolition de l'esclavage à Gorée



Le trafic d'esclaves, et tout simplement la **mise en esclavage par les « dominants » de populations assouvies, date de la nuit des temps**. L'humanité est ainsi faite et ce que nous vivons à notre **époque moderne** nous le confirme (Allemagne Nazie, ou encore Russie et Chine qui, dans leurs camps de travail, transforment les prisonniers et déportés en esclaves... et c'est aussi toujours le cas en Syrie, Lybie, Yémen, Darfour, Emirats arabes, Afghanistan, trafiquants et passeurs de tout poil...) : la liste des esclavagistes est longue.

En **occident** nos seigneurs féodaux et le clergé disposaient de **serfs corvéables** à merci pour construire leurs châteaux et cathédrales... et les **pharaons** ont construit les pyramides et leurs grandes cités avec des **esclaves** qui souffraient et mourraient sous le joug.

Les premières constatations de l'esclavage remontent au Néolithique.

L'Égypte antique et la Perse ont précédé l'esclavage arabo-musulman qui était florissant avant les conquêtes et colonisations occidentales.

La **traite atlantique débuta en 1441** par la **déportation de captifs africains vers la Péninsule ibérique** pendant plusieurs décennies. La première vente de captifs noirs raziés des côtes atlantiques a eu lieu en 1444, dans la ville portugaise de Lagos.

Le **phénomène est devenu intercontinental au XVIII^e siècle par les traites négrières du commerce triangulaire**. Les trois pays les plus concernés (la France, le Danemark et l'Angleterre) ont aboli la traite des esclaves, dans les années 1790 pour les deux premiers, en 1807 pour l'Angleterre. Mais entre-temps, le rétablissement de l'esclavage par la France en 1802, rétablit aussi la traite.

En conclusion

▶▶ Notre conviction est que la dénonciation de l'esclavage est nécessaire et vitale pour l'humanité. De nombreux ports ont permis le départ des bateaux du commerce triangulaire vers le « nouveau monde »... mais ils portaient surtout de St Louis, Rufisque, Ziguinchor et de Gambie. Très peu de Gorée qui était principalement un port d'exportation fruitière.

▶▶ Par contre le choix central et émouvant de Gorée face à la capitale Dakar est symboliquement une excellente initiative. Il conviendrait que les exploitants soient un peu plus francs et honnêtes sur la promotion de la Maison des Esclaves.

Culture

- **Musée Théodore-Monod d'art africain** : rattaché à l'Institut fondamental d'Afrique noire, se consacre aujourd'hui aux arts et traditions de l'Afrique de l'Ouest, présentant en permanence environ 300 des 9 000 pièces qui constituent ses collections, tandis que des expositions temporaires mettent l'accent sur des thématiques particulières.
- **Musée des civilisations noires** : inauguré en 2018.
- **Organisation des villes du patrimoine mondial** : Grâce à l'inscription de l'île de Gorée, en 1978, par l'UNESCO, sur la Liste du patrimoine mondial, Dakar est membre de l'Organisation des villes du patrimoine mondial, créée en 1993.
- **Théâtre national Daniel-Sorano** : Inauguré en 1965
- **Centre culturel Blaise Senghor** : Actif dans toutes les disciplines artistiques et culturelles.
- **Institut français Léopold-Sédar-Senghor** : Assure à la fois la diffusion de la culture française et la promotion de la culture du Sénégal. C'est l'un des derniers endroits où l'on peut voir des films après la fermeture des salles les unes après les autres.
- **Autres** : Le Thioxsane, la discothèque de Youssou N'Dour, et Metissacana, le cybercafé de la styliste Oumou Sy, sont d'autres lieux qui comptent dans la vie culturelle dakaroise.
- **Monuments** : Porte du Troisième millénaire - Monument de la Renaissance africaine.
- **Musées** : Musée des civilisations noires (2018) - Musée de la Femme Henriette-Bathily (2014) - Musée Boribana (1998) - Musée Théodore-Monod d'Art africain (1936) - Musée historique du Sénégal à Gorée (IFAN) - Musée de la Mer (Gorée) - Maison des Esclaves.

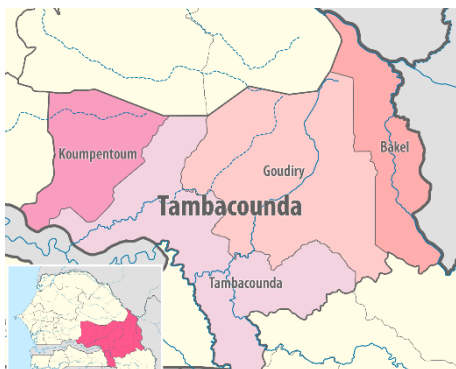


Musée Théodore-Monod d'art africain



Théâtre national Daniel-Sorano

6 Les régions de Tambacounda & Kédougou



Ces deux régions étaient connues autrefois sous le nom de **Sénégal Oriental**.

Il y a encore quelques années elles n'en formaient qu'une.

Tambacounda

La région de Tambacounda est l'une des 14 régions administratives du Sénégal. Très étendue, elle est située dans l'Est du pays. Le chef-lieu régional est la ville de Tambacounda. Tambacounda est géographiquement **la plus grande des 11 régions du Sénégal**, mais a une **faible densité de population**, son **économie** est **plus pauvre que celle du reste du pays**.

- **Région composée de quatre départements** : Tambacounda, Bakel, Goudiry et Koumpentoum.
- **Superficie** : 42 600 km².
- **Densité faible** : 14 hab / km². La population ne représente que 6% du pays, soit 820 000 habitants essentiellement jeunes.
- **Population** : La ville principale, Tambacounda, approche les 90 000 habitants en 2020. Le reste de la région est à dominance rurale (83,12%).

Histoire

Tambacounda **vient du nom d'une famille Diola (la famille Tamba)**. Historiquement elle **faisait partie des empires du Mali**, de l'empire du Songhaï et Gabou. Ces deux derniers regroupaient la Gambie, la Casamance, dont Tambacounda fait elle-même partie. C'est après les indépendances que par décret présidentiel, dans le souci de diviser la Casamance, que le nom de Sénégal Oriental est né. Par son histoire, Tambacounda est **appelée la Haute Casamance**.

Après la transformation du département de Kédougou en région à part entière en 2008, la région est moins étendue.

Les **ethnies principales** sont les **Peuls** et les **Mandingues**.

Historiquement, la ville s'est développée autour de la gare. C'est aussi le rendez-vous d'un grand nombre de marchands de bestiaux. La principale industrie est celle du coton. L'entreprise Sodefitec maintient une usine à Tambacounda.

La ville présente quelques points d'intérêt, comme le Marché central, le Quartier Dépôt ou encore le Village artisanal.

Géographie et climat

La **région** est **relativement sèche**. La pluviométrie a fortement régressé depuis quelques décennies. Tambacounda enregistre moins de 600 mm par an. Les grains peuvent être parfois violents et accompagnés de rafales de vent destructrices.

Couverte de forêt sahélienne, de savane boisée, de prairies marécageuses et de steppes, la région offre des réserves naturelles de forêts originelles protégées de la destruction et des feux de brousse. **Le Parc de Niokolo Koba, Réserve Mondiale de la Biosphère, est la plus grande réserve naturelle d'Afrique de l'Ouest**, présentant une faune et une flore très riche (1 500 espèces de plantes à fleurs sur les 2100 recensées dans le pays).

Sculpteurs à Tambacounda



Foire de Tambacounda mars 2015



Rue de Tambacounda



Développement et agriculture

La région de Tambacounda est restée longtemps un territoire relativement peu peuplé, doté d'une agriculture exclusivement vivrière.

Elle se repeuple actuellement grâce à la politique de développement mise en œuvre par le gouvernement. On peut noter le dynamisme de l'Agence Régionale de Développement de Tambacounda, qui met tout en œuvre pour faire avancer l'économie régionale tout en privilégiant les services à la population. **L'économie rurale est fortement axée sur :**

- **La cueillette :** Fruits sauvages, gomme arabique, charbon de bois, bois de ménage, racines, etc...
- **L'élevage transhumant :** Stable. Les ovins et les caprins représentent 72 % de l'effectif total du cheptel alors que les bovins ne représentent 25 %. L'accroissement des effectifs, dû à une forte transhumance en provenance du Nord et du centre du pays, pose des problèmes de gestion des ressources en eau et en pâturage.
- **L'agriculture :** Mobilise plus de 70% des actifs. Depuis une vingtaine d'années, on assiste au développement des productions d'arachide, de coton, de banane et de riz. Le mil représente toujours la céréale de base, très consommée en brousse.

- **L'artisanat :** Compte 120 corps de métiers, dont les plus importants sont la menuiserie-bois, la maçonnerie, la teinture, la bijouterie et les BTP. Les principales contraintes du secteur sont les difficultés d'accès aux lignes de financement, la faiblesse des capacités techniques et technologiques, l'insuffisance de structures de formation et d'encadrement.
- **Commercialisation du bois de Vén :** Palissandre du Sénégal, bois recherché pour l'ébénisterie. Tambacounda s'en est fait une spécialité. La région exporte aussi le bois de Dimb ou manguiers sauvage pour la fabrication des jumbées.
- **Le domaine minier :** Pourrait se développer et attend pour l'instant des investisseurs.

Le **réseau routier** est quant à lui encore **très faible** et son état s'améliore depuis quelques années. La **seule voie de chemin de fer desservant le Mali est à l'arrêt** depuis plusieurs années, et ceci, ajouté à l'éloignement de Dakar, pénalise le développement de l'activité économique nationale et internationale.

Tambacounda est devenu un nœud routier international par lequel passent de très nombreux poids lourds en direction du Mali, et de la Mauritanie., ce qui a permis le développement de nombreux commerces.

Tourisme

L'essentiel de la fréquentation touristique actuelle repose sur l'**exploitation de la chasse**, les **safaris photos** et les **voyages culturels**. Le tourisme rural intégré est très peu développé.

Il existe de **grands espoirs sur la promotion du Parc National du Niokolo Koba**, visité par plus de 3 000 personnes par an pour sa flore et sa faune variée et abondante. L'écotourisme connaît également un essor important sur la zone du fait d'une volonté politique affirmée.

Cependant, l'exploitation de ce secteur ne profite pas encore suffisamment aux populations.

Parc National de Niokolo-Koba

Crocodile du Nil



Koba (Hippotrague cheval),
Symbole du Parc (d'où son nom)



Caractéristiques générales

Depuis 1981, le Parc figure sur la liste du **Patrimoine mondial de l'UNESCO** et du Réseau mondial des réserves de biosphère. Le Parc du Niokolo Koba est à cheval sur les régions administratives de Tambacounda, Kédougou et Kolda, aux confins orientaux du Sénégal, relié à Dakar par 600 km de route bitumée.

Faune et flore

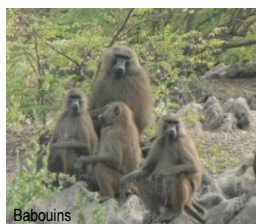
- **Les espèces arborées :** Les plus connues sont l'acacia, le mimosa épineux, le baobab, le parkia, le fromager, le flamboyant, le Neem, le palissandre, le gommier, ou encore le palmier rônier.
- **La grande faune :** Constituée essentiellement de singes (babouins, vervets, patas), d'antilopes, de cobs (de buffon, de fassa, redunca), céphalophes, guibs harnaché, phacochères, crocodiles du Nil, hippopotames, hippotragues, etc...
- **La petite faune :** Représentée par les pintades, francolins, tourterelles, gangas, poules de rocher, pigeons verts, pigeons de rônier, écureuils terrestres, lièvres à oreilles de lapin, sans oublier les reptiles (serpents et varans).

Le Parc National du Niokolo Koba est l'une des aires protégées les plus précieuses de l'Afrique de l'Ouest. Sa surface de près d'un million d'hectares en fait le **plus grand parc du Sénégal**, concentrant une grande diversité d'espèces végétales et animales de l'Afrique subsaharienne :

- plus de 80 espèces de mammifères
- 330 espèces d'oiseaux
- 20 espèces d'amphibiens
- 60 espèces de poissons
- près de 36 espèces de reptiles

Près de 1 **500 espèces de plantes** constituent la flore du parc. La savane boisée soudanienne avec ses buissons est dominante ainsi que la forêt ripicole le long du fleuve Gambie et les formations herbeuses dans les zones inondables.

La meilleure période pour observer le plus grand éventail d'animaux dans le Parc se situe **entre janvier et mai**, malgré la forte chaleur.



Cobe de Buffon et Lion



Informations pratiques

Pour se rendre au parc du Niokolo Koba, compter **2 heures de trajet en voiture depuis Tambacounda**. Le réseau de pistes s'étend sur plus de 700 km, et le parc comprend également un aéroport.

Le Parc permet aussi de visiter les vestiges de Damantan (mausolée), les ruines d'anciens villages et d'approcher la culture bassari à Oubadij.

L'entrée au parc coûte **2 000 FCFA par jour et par personne (environ 3 €)** et 5 000 FCFA pour un véhicule (environ 7 €). Les services d'un guide sont obligatoires (Tarifs : 10 000 FCFA (environ 15 €)). La gestion du Parc a été confiée à la Direction des Parcs Nationaux (corps paramilitaire).

Pour ce qui est de l'**hébergement**, le parc compte un hôtel et deux campements en son sein (Hôtel de Simenti, Campements du Lion et du Gué de Damantan). A l'extérieur du Parc, possibilité de loger dans les campements de Dar Salam, Dialacoto ou Wassadou.

Composée d'un conservateur, d'ingénieurs des travaux, d'agents techniques et de gardes des parcs nationaux, l'équipe du Parc a pour missions de :

- Conserver la biodiversité
- Protéger l'intégrité du Parc
- Faire respecter la réglementation dans le Parc
- Assurer un développement socio-économique et culturel des populations des zones périphériques au Parc

Kédougou

Organisation territoriale

La région de Kédougou est frontalière avec le Mali et la Guinée Conakry, elle est située dans l'extrême Sud-Est du pays. Le chef-lieu régional est la ville de Kédougou.

Géographie

- Superficie :
16 800 km²
- Population :
160 000 hab.
- Densité très faible



Culminant au Sud à 581 m et bordée à l'Ouest par les collines du pays Bassari et le mont Assirik qui domine le Parc National du Niokolo-Koba à 311 m, c'est la région la plus montagneuse du pays.

Elle est arrosée par le **fleuve Gambie**, encore proche de sa source dans le Fouta Djallon (Guinée Conakry), et ses affluents tels que le Niokolo-Koba.

Kédougou est la 2^{ème} plus grande ville du Sud-Est du Sénégal, proche des frontières du Mali et de la Guinée Conakry.

Kédougou a été fondée par des Dioula Soninkes venus de Bakel. Son nom peut signifier « le pays de l'homme ». Mais d'autre part l'étymologie est aussi attribuée aux bediks, maîtres de la terre qui, pour protéger la ville auraient enfoui (indugu en meunik) des gris-gris. C'est de ce mot que vient le nom de la région de Kédougou.

Le **tata de Bademba** caractéristique du pays tenda est classé par les **Monuments historiques**.

Kédougou est aussi célèbre grâce à la **cascade de Dindéfelo** de plus de 50 mètres et considérée au Sénégal comme une merveille de la nature. Dans le Fouta Djallon en Guinée nous en retrouvons de nombreuses.

Economie

Aujourd'hui le tourisme complète les activités traditionnelles (agriculture, extraction de l'or), notamment grâce à la proximité de la cascade de Dindéfelo et surtout du Parc national du Niokolo-Koba, que l'on visite souvent au départ de Kédougou.

7

La Casamance – La région de Ziguinchor

Géographie et climat

C'est une **région chaude et humide**, qui peut recevoir en moyenne 1200 mm de pluie par an. Elle couvre une superficie de 7339 km² qui en fait l'une des régions les moins étendues du Sénégal. Elle est limitée à l'Est par la Région de Sédhiou, à l'Ouest par l'Océan Atlantique sur 86 km de côte, au Nord par la République Gambie et au Sud par la Guinée Bissau.

Le **climat de type tropical-subguinéen** se caractérise par une **longue saison sèche d'octobre à mai** et un **hivernage sur quatre mois et demi**. En 2009, il a plu environ 1300 millimètres à Ziguinchor, en 74 jours de pluie. **La moyenne annuelle des températures se situe à environ 27°C** avec une amplitude thermique de 22°C (avril : 37° – janvier : 20°).

On y distingue 3 zones :

- **La zone Nord** : Correspond à une partie du département de Bignona : c'est la zone la moins arrosée avec un climat soudano – guinéen.
- **La zone Ouest** : Regroupe une autre partie du département de Bignona et tout le département d'Oussouye : elle est bien arrosée et les sols hydromorphes favorisent une végétation de mangrove.
- **La zone Sud-Ouest** : Correspond au département de Ziguinchor, connaît des précipitations très abondantes. On y trouve une forêt avec des espèces très variées, des fromagers et une multitude d'arbres fruitiers.

La région de Ziguinchor est l'une des 14 régions administratives du Sénégal. Frontalière avec la Gambie au Nord et la Guinée-Bissau au Sud, elle forme la partie occidentale de la Casamance, connue sous le nom de Basse Casamance.

Sans doute chassés par les Mandingues de l'empire du Mali durant leur conquête de l'Ouest, au XIV^{ème} siècle, les Diola fondent des royaumes le long du fleuve Gambie avant d'aborder la Casamance rendue difficile d'accès par ses marécages et sa faune dangereuse. La structuration de la société Diola en Casamance commença au XV^{ème} siècle.

La ville de Ziguinchor a été fondée à côté des villages Bainouks et Diolas environnants en 1645 par les Portugais avant d'être cédée le 22 avril 1886 à la France qui en fit un important comptoir commercial. Elle devint prospère entre autres grâce au commerce de l'arachide.

La région entretient des liens historiques et culturels forts avec la Guinée Bissau toute proche.



Pirogues de pêche à filets

Politique, administration, religion et organisation sociale en Casamance

Sur le plan administratif, la région de Ziguinchor est constituée des entités suivantes :

Départements	Arrondissements	Communautés Rurales	Communes
Bignona	Kataba	Kataba – Djinaky – Kafoutine	Bignona Thionk Essyl Diouloulou
	Sindian	Djibidione – Oulampane – Sindian – Suelle	
	Tendouck	Balingore – Diégonne – Kartiack – Mangagoulack – Mlomp	
	Tenghory	Coubalan – Niamone – Ouonck – Tenghory	
Oussouye	Cabrousse	Diémbéring – Santhiaba Manjaque	Oussouye
	Loudia Ouolof	Mlomp – Oukout	
Ziguinchor	Niaguis	Adéane – Niaguis – Boutoupa Camaracounda	Ziguinchor
	Nyassia	Enampore – Nyassia	

Source : Service Régional de la Prévision et de la Statistique, dans le PRDI 2011-2015

Sur le plan démographique, la Région de Ziguinchor se caractérise par une **grande diversité d'ethnies** qui y vivent de façon harmonieuse :

- Diola (61%)
 - Manjaques (4%)
 - Mandingue (9%)
 - Mancagnes (3%)
 - Poular (9%)
 - Balantes (2,5%)
 - Ouolofs (5%)
 - Sérères (2,4%).
- } Autres ethnies (5,18%)

Ce constat a fait dire au Premier Président de la République du Sénégal, Léopold Sédar SENGHOR, que :

« Ziguinchor est en réalité une terre de passage et de rencontre, de métissage et d'échanges ».

Carte administrative de la région de Ziguinchor



Cette population est inégalement répartie entre les trois départements de la Région. **Un peu moins de la moitié** (321.330 hab) **en 2009 se trouve concentrée sur les 15,75 % de la superficie que constitue le département de Ziguinchor**, avec une densité allant jusqu'à 278 habitants au km². Le **département de Bignona**, pourtant le plus vaste (72,15 % de la superficie régionale), a une densité de 59 habitants au km² et compte 310.006 habitants en 2009.

Concernant le **département d'Oussouye**, la densité est de 71 habitants au km² pour une superficie de 889 km² en 2009.

La population de la Région de Ziguinchor est dans son écrasante majorité **fortement croyante**.

Répartition en 2009 :

- **Musulmans** : 74,48 %
- **Catholiques** : 17,44 %
- **Autres chrétiens** : 0,46 %
- **Animistes** : 7,67%, représentés surtout dans l'arrondissement de Nyassia et dans le département d'Oussouye où ils représentent environ 45% de la population.

Economie

Vison de développement socio-économique de la région : idée de conduire le développement socio-économique de la région grâce au retour d'une paix durable, à une gouvernance locale optimale, au désenclavement total, au développement des infrastructures sociales de base, au renforcement des capacités techniques, organisationnelles et de gestion de ses populations, et à une exploitation optimale de ses ressources naturelles.

Aéroport : offre un service régulier de navettes sur l'aéroport DIASS. Il a favorisé depuis la fin des années 2000 le retour aux activités économiques. Vers 2024/2025, un tout nouvel aéroport remplacera celui existant (respect des normes internationales) au Nord de Ziguinchor (17km environ) près de Tobor. La région dispose également d'un autre aéroport au Cap Skirring, qui vient d'être réhabilité. Ce dernier est desservi par Air Sénégal International et reçoit des vols réguliers en provenance de l'Europe.



Le domaine productif est de toute première importance pour la région de Ziguinchor eu égard aux potentialités qu'on y trouve. L'environnement économique, dominé par l'agriculture (60% de la population active) est également composé de :

- **Élevage** : bénéficie de réelles potentialités encore sous-exploitées
- **Foresterie** : malgré les nombreuses agressions qu'elle a subies ces dernières années, demeure encore l'un des derniers bastions verts du Sénégal
- **Pêche** : sous-secteur très dynamique qui souffre malgré tout d'une diminution des ressources halieutiques dans les zones traditionnelles de pêche
- **Artisanat** : original et varié
- **Tourisme** : diversifié et porteur
- **Industrie** : peu développée et pour l'essentiel alimentaire
- **Minier** : sous-secteur très peu développé à explorer



Les **principaux objectifs** que vise ce secteur productif sont :

- l'autosuffisance alimentaire
- l'industrialisation pour transformer une production sans cesse croissante et variée
- la promotion des emplois directs et indirects

La réalisation de ces objectifs passe nécessairement par la satisfaction d'un certain nombre de **conditions** parmi lesquelles :

- **Réhabilitation de l'espace rural** : par la reconstruction des infrastructures économiques et sociales de base, le déminage des zones infectées, la restauration du couvert végétal et la régénération des sols notamment par la poursuite de la lutte contre l'avancée de la langue salée
- **Intensification et la diversification de l'agriculture et de l'élevage**
- **Développement d'unités industrielles de conservation et de transformation des produits du secteur primaire**

8

La Région de Fatick - Le Delta du Saloum

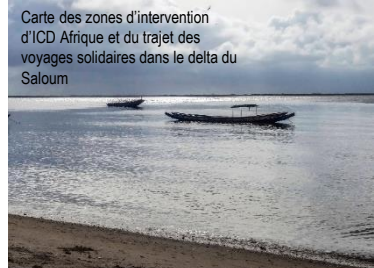
Géographie

La région de Fatick est entourée au Nord et au Nord-Est par les régions de Thiès, Diourbel et Louga, au Sud par la République de Gambie, à l'Est par la région de Kaolack et à l'Ouest par l'océan Atlantique.

Le **climat** est de **type soudano-sahélien**. Pendant les années normales (1931-1985) la pluviométrie varie entre 600 et 900 mm. Ces dernières années elle était plus irrégulière, variant entre 400 et 600 mm.

Un tiers du territoire est composé de **tannes**, c'est-à-dire de **terres salées** (0,5 à 3 g/l) et riches en fluor (2 mg/l), ce qui les rend **impropres à la culture et peu propices à l'élevage**. La plupart sont situées dans les départements de Fatick et de Foundiougne.

La région possède une façade maritime sur l'océan, est limitrophe de 4 régions sénégalaises et frontalière de la Gambie au Sud.



Carte des zones d'intervention d'ICD Afrique et du trajet des voyages solidaires dans le delta du Saloum

Economie

L'activité économique de la région reste **dominée par l'agriculture, l'élevage et la pêche** mais les autres secteurs d'activités notamment le tourisme, présentent un intérêt certain pour le développement économique de la région. L'agriculture est axée sur les cultures de rente (arachide, coton, sésame, pastèque, cultures maraîchères et fruitières) et les cultures vivrières (mil, riz, maïs, niébé). On note cependant qu'une bonne partie de terres salées (Tannes) sont impropres à la culture et occupent 33,6% de la superficie régionale. Ce qui constitue une contrainte majeure pour le développement du sous-secteur.

L'élevage se caractérise par l'existence de techniques traditionnelles que sont l'élevage pastoral fondé sur la transhumance et l'élevage sédentaire du terroir villageois. Mais la réduction de l'espace pastoral due à la progression des terres salées est un handicap majeur. Cependant, avec la **création de GIE et d'associations villageoises appuyées par les ONG**, un **élevage de type moderne** se développe de plus en plus dans la région.

[illegible]

9 Visas et formalités

Aucun visa n'est demandé pour le Sénégal, le passeport européen suffit. Il est cependant recommandé de faire parvenir à l'ambassade de France à Dakar la liste des participants aux séjours. Cette liste nominative devra également indiquer la date de naissance et le numéro de passeport des voyageurs. ICD-Afrique peut se charger de cette formalité. Sinon, il faudra remettre la liste au guide-accompagnateur.

A l'arrivée à l'aéroport, vous aurez à remplir une fiche destinée à l'administration sénégalaise sur laquelle vous devrez préciser la période, le lieu et l'objet de votre séjour.

Toute importation de fret lourd et volumineux devra faire l'objet d'une déclaration spéciale, principalement si vous dépassez le poids autorisé par votre compagnie aérienne et s'il s'agit de produits industriels ou manufacturés. ICD-Afrique pourra vous aider dans cette démarche et prévenir les services douaniers de l'aéroport.

Consignes pour l'aéroport

- ▶▶ Le bagage à main ne doit pas dépasser 10kg. Les d'objets tranchants, couteaux et flacons (bouteilles d'eau, parfum, vernis) sont interdits en cabine.
- ▶▶ Il est conseillé de prendre les justificatifs d'achat de tous vos appareils (ordinateurs, caméra, appareil photos...), votre carnet de vaccination fièvre jaune, les ordonnances pour les traitements médicaux spéciaux et votre traitement paludisme en bagage cabine.
- ▶▶ L'Autorisation de sortie du territoire pour les mineurs est obligatoire.

10 Vaccins et santé

Le plus gros risque encouru est bien évidemment le **Paludisme**, appelé aussi **Malaria**. La **période la plus dangereuse** se situe à la **saison des pluies, de juin à octobre**. L'anophèle (moustique porteur du virus) est malgré tout présent toute l'année, surtout dans les zones humides. Il est le plus agressif en fin de journée et la nuit. Une **protection médicamenteuse** est **fortement recommandée**, associée à des **répulsifs** et à l'utilisation de **moustiquaires**. Le vaccin ne sera pas disponible avant plusieurs années.

Il est également **recommandé** d'être **protégé contre l'hépatite A**, la **fièvre jaune** et le **tétanos** (DT Polio). Contactez pour cela votre médecin traitant ou un centre de médecine tropicale.

De nombreuses maladies sont présentes sur le territoire africain, comme d'ailleurs dans la plupart des pays du Sud. Elles ne présentent pas de réel danger si vous observez un minimum de règles d'hygiène et **consommez uniquement de l'eau minérale ou filtrée**. **Méfiez-vous** également des **crudités** et de la façon dont elles auront été lavées et désinfectées.

Risques modérés à très faibles : Infections intestinales, diarrhées, diverses parasitoses, salmonellose, lèpre, tuberculose, choléra, fièvre typhoïde, etc.... Certains de ces fléaux peuvent causer de gros dégâts sur la population locale, principalement à cause du manque d'hygiène et de la promiscuité. Les cas de transmission aux touristes et voyageurs sont excessivement rares.

Vous voyagerez dans des conditions optimales et vous n'encourez aucun risque en respectant ces consignes.

11 Argent

La devise locale est le Franc CFA.
Il a la valeur de nos anciens francs.

1€ = 655 FCFA

Dans la plupart des grandes villes, vous pourrez changer des euros ou retirer de l'argent. On trouve des **distributeurs automatiques sur les grandes villes** (Dakar, Kaolack, Tambacounda...).

Pour retirer par carte bancaire, il faut se munir de ses pièces d'identité.

Dans de nombreux établissements bancaires, les **retraits hebdomadaires** sont **limités**.

Votre accompagnateur pourra vous faire le change à votre arrivée afin de vous épargner ce souci.

Le coordinateur d'ICD-Afrique vous guidera dans ces démarches.

Pour les longs séjours, ICD-Afrique vous propose également d'effectuer un virement avant votre séjour sur son compte au Crédit Agricole de Tambacounda. Vous aurez ainsi toute facilité de retirer de l'argent régulièrement en fonction de vos besoins et en toute sécurité.

Il est recommandé de **n'emporter que de petites sommes d'argent liquide et/ou de les répartir en plusieurs endroits et sur plusieurs personnes.**

Sur des petites sommes, ICD-Afrique pourra reprendre vos francs CFA à la fin de votre séjour. Calculez donc au plus juste, sinon il vous restera la dernière possibilité de les offrir en cadeau ou d'acheter des souvenirs ou produits artisanaux dans les boutiques de l'aéroport.

12 Vêtements et équipements divers

Il conviendra d'**adapter** le contenu de votre sac **à la période de voyage.**

Ne vous chargez pas trop. Vous aurez toujours la possibilité de faire laver votre linge sur place pour un coût tout à fait modeste ou d'acheter à Dakar ou à Tambacounda ce qu'il vous manquera. L'essentiel est de **ne pas oublier toutes les protections habituelles contre la chaleur, la poussière, la pluie et le soleil.** Une liste de voyage vous est conseillée à la fin de ce livret.

Quelques remarques : Il est très difficile de trouver des pellicules diapositives au Sénégal ou des piles électriques. Il est possible de recharger vos batteries appareils photos sur Dakar ou Tambacounda en journée sous réserve de coupures et Dialacoto quelques heures le soir. Vous trouverez des cyber cafés partout sur Dakar et Tambacounda et des télécentres un peu partout y compris à Dialacoto. Impossible aussi de consommer un vrai café en dehors de Dakar. Le Nescafé en poudre règne en maître. Pour les amateurs, se munir d'une petite cafetière italienne et de votre café. Les campements de Tambasocé et Dialacoto sont équipés en cafetières italiennes.

Le coordinateur ICD dispose d'un numéro Sénégalais pour toutes urgences.



Groupes de voyageurs solidaires



Conseils Paludisme et Vaccinations (traitement anti paludéen)

- **La Malarone** : produit efficace, **très cher mais avec très peu d'effets secondaires**. Première prise la veille du départ. Prise une fois par jour au cours d'un repas (ou à l'occasion d'une prise d'aliment lacté) et poursuivi tout le séjour, plus 7 jours au retour. **Le plus efficace actuellement sur le marché.**
- **Le Spanor et la Tolexine** : **traitements remboursés par la Sécurité sociale**. La molécule active est la « doxycycline ». Nécessité de poursuivre le traitement un mois après le retour.
- **Le Doxypalu** : **traitement conseillé par les services médicaux** et qui doit être débuté la veille du départ et poursuivi pendant le séjour plus 4 semaines après le retour. Même molécule active que le Spanor, **peut être remboursé**.
- **La Savarine, la Nivaquine (en traitement combiné) ou la Paludrine** : **toujours utilisés mais plus valables officiellement** dans la zone de classement actuelle du Sénégal. Les africains les utilisent toujours et quasi exclusivement. Ils ont **quelques effets secondaires** (diarrhées et nausées).
- **Le Lariam** : **traitement préconisé par les centres de maladies tropicales** et qui garantit une bonne protection... Mais il est **fortement déconseillé**. Les **effets secondaires sont importants** (nausées, maux de tête, diarrhées, fragilité psychologique), il **coûte cher** et n'est **pas justifié au Sénégal** durant la période du voyage. Traitement hebdomadaire initié au moins 10 jours avant le séjour en zone impaludée et prolongé pendant 3 semaines après l'éviction du risque.

- ▶▶ **Les effets secondaires de ces traitements** : Ils rendent tous plus ou moins sensible aux UV et certains peuvent, selon les personnes, générer des nausées ou des vomissements. Il est donc recommandé de les prendre le soir au moment du repas. Aucun traitement n'est efficace à 100%, d'où l'importance des répulsifs et des moustiquaires. ICD-Afrique ne prend pas la responsabilité de conseiller l'un de ces traitements et vous demande de recueillir l'avis d'un médecin ou d'un centre de médecine tropicale.
- ▶▶ **Vaccinations** : Le vaccin de la fièvre jaune n'est désormais plus obligatoire mais il est fortement conseillé ; ainsi que celui de l'hépatite A. Votre DTPolio doit être à jour.
- ▶▶ **Conseils santé** : Effectuer un bilan médical complet et dentaire avant le départ. Se munir de la totalité des traitements et produits pharmaceutiques nécessaires.
- ▶▶ **Obligation conventionnelle** : Présenter à ICD Afrique un document d'aptitude au voyage ainsi qu'une liste des allergies ou des contre-indications médicamenteuses, signés par votre médecin.

Pharmacie de groupe

Le coordinateur ICD disposera d'une trousse complète, mais vous nous conseillons de vous en préparer une personnelle.

Médecine douce :

- Charbon
- Exo flore
- Arnica (gel et cachets)
- Essence de lavande
- Huiles essentielles

Para pharmacie :

- Crème solaire
- Désinfectant pour main ou savon de Marseille
- Répulsif moustiques (spécial tropique 5/5 ou Marie Rose efficace et se trouve en grandes surfaces)
- Crème contre les démangeaisons
- Crème pour l'échauffement
- Aspi venin
- Spray nasal
- Aiguilles stériles
- Gaze, sparadrap, bandes
- Attelles
- Matériel de première urgence en cas de coupure : aiguilles et fils de suture
- Pansements divers : Tricostéril, Stéristrip
- Pince à épiler, coupe-ongle et ciseaux

Autres produits :

- Lactéol fort
- Ercéfuryl ou produit contre les infections intestinales
- Immodium
- Autres traitements divers contre les infections ou les diarrhées
- Maalox
- Anti-vomitif et anti-spasmodique
- Anti-histaminique
- Traitements divers contre la constipation
- Vermifuge
- Aspirine et Paracétamol
- Antibiotiques à spectre large
- Traitement pour maux de dents et bains de bouche
- Traitement contre infections urinaires
- Traitement pour les infections et affections laryngées
- Collyre oculaire
- Désinfectant dermique
- Pommade et pilules anti-inflammatoires
- Biafine et produits anti-irritation
- Traitement anti paludéen, préventif et curatif

Vêtements

- 1 pull (pour le voyage)
- 1 pantalon ou jean (voyage)
- 1 paire de chaussures fermées (voyage + marche)
- 1 sweat léger
- 2 pantalons légers
- 1 chapeau, une casquette ou des tissus
- 2 jupes assez longues
- 2 shorts pas trop courts (pantacourts)
- 6 tee shirts
- 1 ou 2 chemises ou tuniques
- 1 ou ... paire de tongues
- 4 chaussettes
- Prévoir une tenue habillée pour les sorties et des tenues décontractées pour les journées
- 1 grande et 1 petite serviette de toilette
- 1 trousse de toilette (savon, shampoing, dentifrice, coupe ongles, lingettes biodégradables, mouchoirs en papier, etc...)
- *(Possibilité de laver sur place...ne pas s'encombrer avec trop de bagages, prévoir savon de Marseille)*
- **Pour le mois de septembre** : ajoutez un vêtement de pluie et des chaussures adaptées

Conseils

- Lunettes de soleil
- Appareil photos
- Pochette ou banane
- Cadenas pour les sacs (penser à identifier tous les bagages)
- Savon de Marseille ou lessive
- Une thermo pour le café
- Munissez vous d'un ancien téléphone. Vous pourrez acheter une puce sur place.
- D'autre part la plupart des communications se passent actuellement par internet et WhatsApp

Voyage

- 1 duvet (pour séjour en mai, un drap devrait suffire)
- 1 taie d'oreiller, voire même un oreiller si vous ne souhaitez pas utiliser ceux présent sur place (peut être utile pour le voyage 12h de bus).
- 1 petit sac à dos (rando... bagage à main pour voyage 10kg max)
- 1 gourde, un sac thermo pour bouteille
- 1 frontale ou lampe de poche type dynamo
- 1 réveil

Pour le travail

- 1 paire chaussures fermées
- 1 pantalon de travail ou bleu
- 1 paire de gants

Objets utiles et cadeaux

- Stylos et matériel scolaire (pas de manuels scolaires, programme différent)
- Livres, dictionnaires, cartes
- Tout objet solaire (lampe torche, éclairage sol ou mûrs, galets, panneaux...)
- Matériel menuiserie, ébénisterie, mécanique, jardinage
- Graines pour les potagers
- Pompes pour les puits
- Vêtements en bon état (enfants, adultes)
- Ballon (foot, rugby, basket...)
- Equipement sportif et maillots
- Portables, matériel informatique en bon état, appareil photos
- Plannings, carnets, stylos, cartables
- Bonbons, vin, gâteaux
- Jeux
- Bijoux, maquillage, parfum, savon, cosmétiques

- [Ministère des Affaires étrangères - France.diplomatie](#)
Site du ministère français des Affaires étrangères.
Organisation et actualité de l'action de la France dans le monde...
<http://www.diplomatie.gouv.fr>
- [Conseils aux voyageurs - Cellule de veille](#)
La cellule de veille assure une veille permanente sur les situations pouvant affecter la sécurité des ressortissants français à l'étranger.
<http://www.diplomatie.gouv.fr/voyageurs>
- [Conseil médical aux voyageurs](#)
Vous informer sur les risques médicaux encourus lors d'un voyage et sur les moyens de s'en prévenir...
http://www.pasteur-lille.fr/fr/sante/conseil_medical_voyageurs.htm
- [Prévisions météorologiques à travers le monde](#)
Le site de CNN s'impose à la fois comme le plus complet et le plus rapide à consulter...
<http://www.cnn.com/weather>
- [Meteo France](#)
Prévisions météorologiques en France et en Europe (temps, climat, températures). Bulletin, image...
<http://www.meteo.fr>
- [Taux de change](#)
Taux de change · Cours de l'or à Paris · Principaux cours quotidiens de l'euro · Principaux cours de l'euro à fin de mois
Principaux cours moyens mensuels...
http://www.banque-france.fr/fr/poli_mone/taux/change.htm
- [Mappy - plans, itinéraires, guide d'adresses en Europe](#)
Services de plans, calcul d'itinéraires et guide d'adresses pour préparer vos déplacements en Europe sur Internet et sur Mobiles.
<http://www.mappy.fr>

Lexique wolof

Saluer

Bonjour _____ salam aleikoum
 Réponse _____ alekoum salam
 Bonjour (le matin) _____ jaam nga fanane
 Bonne après midi _____ jaam nga yendoo
 Comment ça va ? _____ na nga def
 Ça va _____ maa ngi fé rek

S'adresser aux gens

Monsieur _____ gorgi
 Madame _____ sokhna si
 À une personne ayant l'âge de votre père _____ papa dji
 À une personne ayant l'âge de votre mère _____ yaay dji
 Jeune dame _____ jongama dji
 A une personne du même âge que vous :
 • de femme à homme (mon frère) _____ sama tchammegn
 • d'homme à femme (ma sœur) _____ sama djigen
 Entre personnes du même âge _____ dom yaay
 Entre hommes _____ sama waay

Remercier

Merci _____ djerejef
 Il n'y pas de quoi _____ amul solo
 Ce n'est rien _____ dou dara
 Le plaisir est partagé _____ gnoko bok
 Oui _____ waaw
 Non _____ dédet

Prendre congés

Va en paix, bonne route _____ demal ak djamm
 Passe une bonne journée _____ yendoul ak djamm
 Passe une bonne nuit _____ fanaanal ak djamm
 Au revoir _____ ba suba ak jam / ba beneen
 A la prochaine, si Dieu le veut _ ba beneen yoon, inch Allah

Boire - manger

Pain _____ mbourou mi
 Chocolat _____ sokola
 Café _____ kafé
 Petit déjeuner _____ ndekki
 Déjeuner _____ agn
 Dîner _____ reer
 J'ai faim _____ damaa khiif
 J'ai soif _____ dama marr
 Ananas _____ ananas
 Banane _____ banana
 Mangue _____ mango
 Orange _____ soras
 Poisson _____ jen
 Viande _____ yapp

Faire connaissance

D'où viens-tu ? _____ fan nga djoge
 Je suis français _____ wa faraas laa
 Où résides-tu ? _____ fan nga dek
 Je réside Hôtel _____ otel laa dek
 Comment t'appelles-tu ? _____ na nga toudou ?
 Je m'appelle... _____ maa ngi toudou
 Je travaille pour un projet _ damay liggey tchi benn porosé

Demander

Qu'est ce que c'est ? _____ lan la ?
 S'il te plaît _____ sou la neekhe
 Excuse-moi _____ bal ma
 Combien (le prix) _____ niata la
 Qui ? _____ kan ?
 Où ? _____ fan ?
 Quand ? _____ kagn ?
 Quoi ? _____ lan ?
 Où sont les toilettes ? _____ fan la wanak wi nek ?

Le temps

Demain _____ souba
 Hier _____ demb
 Aujourd'hui _____ tey
 Bon _____ bakh
 Mauvais _____ bon

La famille

Maman _____ yay / ndey dji
 Papa _____ bay / bay dji

Les lieux

Médecin _____ doktoor
 Car (bus) _____ kaar
 Taxi _____ taksi
 Poste/banque _____ post/bank
 Hôtel _____ otel
 Pharmacie _____ farmassi
 Consulat _____ kongnsila
 Police _____ polis
 Hôpital _____ loppitan
 Ecole _____ daradij
 Marché _____ marsé
 Téléphone _____ téléfon
 Les toilettes _____ wanak wi
 Station essence _____ estasyon
 Moustiquaire _____ sanke bi
 Où se trouve... ? _____ fahn la... bi nekk ?



© Guillaume FLETT